



Médicaments et soleil : ne vous transformez pas en peau rouge !

Chaque année, quand le soleil réapparaît et déclenche l'envie de bains de soleil et de bronzage accéléré, le Dr MOPS serine le même refrain : certains médicaments favorisent l'apparition de réactions gênantes au niveau de la peau en cas d'exposition même modérée au soleil.

Ainsi, par exemple, en cas d'exposition solaire, plusieurs antibiotiques appartenant à la famille des « cyclines » provoquent des réactions de photosensibilisation, sous forme d'une forte rougeur de la peau analogue à un énorme « coup de soleil ».

L'intensité de la photosensibilisation n'est pas forcément proportionnelle à l'intensité de l'ensoleillement. C'est souvent au printemps ou pendant les "vacances de neige" que ces accidents se produisent, à un moment où le soleil ne fait pas peur et où on oublie souvent de parler de ses vacances à son médecin.

En pratique, si vous vous servez d'un médicament pris dans votre armoire à pharmacie ou si votre médecin est amené à vous en prescrire un, pensez à poser la question au médecin ou au pharmacien : « avec ce médicament, est-ce que je risque quelque chose si je m'expose au soleil ? ».

En ayant ce réflexe peu coûteux, vous éviterez peut être de vous transformer brutalement en peau rouge.

Source : Open Rome



Le Doc' du doc

Lobby du sel

La communauté scientifique admet généralement que 4 g de sel par jour sont suffisants pour combler les besoins quotidiens d'un adulte. En moyenne, nous en consommons 2 à 3 fois plus. La raison en est simple : 80% du sel que nous consommons provient d'aliments dont nous ignorons qu'ils contiennent du sel. En effet, l'industrie agro-alimentaire incorpore du sel dans un grand nombre de produits pour rehausser le goût d'aliments fabriqués à partir d'ingrédients "bas de gamme". Ce sel "caché" est une catastrophe de santé publique : l'excès de sel est le principal responsable de l'hypertension artérielle. Les épidémiologistes de l'INSERM évaluent l'impact de cet excès de sel en France à 100 décès par jour, essentiellement causés par des accidents cardiovasculaires et des "attaques" cérébrales. Interviewé en 2006 par le mensuel TOC, Pierre Ménéton (épidémiologiste de l'INSERM) a dénoncé ce scandale et accusé l'industrie agro-alimentaire de désinformation. Le Comité des Salines de France l'a poursuivi en justice. Le tribunal vient d'acquitter Pierre Ménéton et de reconnaître la réalité de la désinformation.

Récit du procès <http://sciencescitoyennes.org>

Météo antibio

Risques :

- Grippe : très faible
- Bronchiolite : très faible
- Inf respiratoire : en baisse
- Gastro-entérite : modéré
- allergies pollens : en hausse

Source : <http://www.grog.org>

Jusqu'ici, pour lutter contre la grippe, on dispose de vaccins, d'antiviraux et... de mesures barrières (masques, hygiène...). Chacun de ces moyens a des limites et, si une pandémie grippale apparaît, il sera utile de compléter cet arsenal. Certains chercheurs pensent à pratiquer des sérothérapies ». Ils souhaitent protéger la population non encore infectée en injectant des anticorps provenant de la partie de la population qui a déjà été infectée.

Lors du récent cas chinois de grippe aviaire transmis par un jeune homme à son père, les médecins ont traité le père précocement et avec succès par antiviral, puis par une injection d'extraits sanguins provenant d'une personne déjà vaccinée contre la grippe A(H5N1), à titre expérimental. D'autres équipes de recherche proposent d'approfondir cette piste. Cependant, il ne s'agit que de pistes de recherche. Actuellement, on ne traite pas la grippe par sérothérapie parce qu'on n'en a jamais évalué l'efficacité !

Bibliographie :

Wang H et al. Lancet, 7 avril 2008